

OZANAM

JUILLET - AOÛT 2025
N° 262
3 €

magazine

L'INFORMATION DES BÉNÉVOLES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL



DOSSIER

LA COMMUNICATION, UN CERCLE VERTUEUX

Julie et Hugues, Martine, Guillaume, Éric,
Alexandre et Olivier (de g. à d.) salariés du CNF.



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

NOUVEAU
PODCAST



Le podcast qui décrypte
les violences sexuelles dans l'Église

SILENCE
ON CRIE



« On écoute les victimes avec une
immense **gratitude.** »
Télérama

« Un podcast **édifiant.** »
La Croix

« Un premier pas pour
briser le déni et agir. »
Famille chrétienne

Un podcast à retrouver sur **RCF.FR**,
et toutes les plateformes de podcast



Écoutez-ici !



L'ACTUALITÉ DE LA SSVP

ARRÊT SUR IMAGES	4-5
EN BREF	6-7
VOS RENDEZ-VOUS	8
ÇA NOUS INTÉRESSE	9
L'INVITÉ	10-11

LE DOSSIER

Communiquer :
un cercle vertueux 12-19



AU CŒUR DE L'ACTION

TOUS ACTEURS DU RENOUVEAU Se former pour mieux servir	20
LA SSVP SUR LE TERRAIN Avec les jeunes, sur les pas de Frassati	21-23
MAIN DANS LA MAIN Dynamiser les équipes en agissant avec les jeunes	24
ENSERRER LE MONDE À l'écoute de nos frères d'ailleurs	25
PARTAGER NOS SAVOIR-FAIRE 4 étapes pour créer une Conférence	26-27
INITIATIVE Vannes : des soins et des liens	28
MA SSVP Soulager le Christ souffrant dans ses frères partout dans le monde	29
NOTRE HISTOIRE La correspondance d'Amélie Ozanam	30-31
IL EST UNE FOI	
CONTEMPLER	32-33
RÉFLÉCHIR	34-35
ANIMER	36-37
BILLET	38

ÉDITO



La communication, outil précieux pour notre mission

« Qui donnerait à une association qu'il ne connaît pas ? » Cette remarque s'applique à toutes les structures qui fonctionnent grâce à la générosité du public, dont la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Or, malgré nos 192 ans d'existence, la communication reste plus que nécessaire pour toucher un large public : de nouveaux donateurs, des personnes prêtes à s'engager comme bénévoles dans nos équipes mais aussi – surtout – des personnes qui ont besoin de notre aide. La communication n'est pas un gadget, c'est un outil précieux pour améliorer notre visibilité, et, en tant

qu'ambassadeurs de notre association, vous êtes concernés par ce sujet. Dans ce numéro, nous vous proposons des pistes pour explorer de nouvelles idées ou, pour ceux qui le souhaitent, améliorer leur posture, mais aussi pour développer de nouveaux contacts susceptibles de contribuer à notre mission de service auprès des personnes seules ou en précarité (lire p. 12 et suivantes).

Communiquer, c'est aussi partager des informations entre nous. Depuis quelques jours, nous disposons d'un nouvel outil pratique : le réseau interne Ozanam, qui remplace Workplace. Je vous invite à nous rejoindre : de nombreux bénévoles sont déjà connectés, ensemble nous pouvons rendre cet espace convivial et animé ! Je sais qu'il n'est pas forcément facile pour tous de manipuler ces outils (rendez-vous p. 9 pour faire vos premiers pas) : l'équipe du Conseil national de France est à votre écoute pour répondre à vos questions et vous accompagner sur cette plateforme.

Prenez le temps de vous ressourcer cet été, la rentrée sera animée, je vous donne rendez-vous les 27 et 28 septembre pour notre campagne nationale !

“ La communication n'est pas un gadget, c'est un outil précieux pour améliorer notre visibilité ”

Serge Castillon, président national
de la Société de Saint-Vincent-de-Paul

ARRÊT SUR IMAGES

Faites le plein d'initiatives !

PARTOUT EN FRANCE

Jusqu'à la fin de l'été, découvrez en vidéo les initiatives des équipes partout en France. De l'Accueil de Chartres (28) à la pause goûter (photo) du Mans (72), en passant par le nouveau local de Lyon (69), le Café Sourire de Lisieux (14), ou la joie des bénévoles de Martinique (972), vous êtes mobilisés pour lutter contre l'isolement et accueillir les plus fragiles avec le sourire et la bonne humeur !

Voir la playlist



Une bénévole engagée et récompensée

SAINTE-MARIE (974)

Sur l'île de la Réunion, Rose May M'Gomri, trésorière de la Conférence Sainte-Marie, a reçu une médaille pour marquer ses 17 années d'engagement à la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



La Réunion

L'équipe roule vert !

ESSONNE (91)

Depuis mars dernier, l'équipe du Conseil départemental roule en électrique. Une nouvelle camionnette plus spacieuse mais surtout plus verte puisqu'elle peut rouler dans les zones à faibles émissions (ZFE).





Visite en Outre-Mer

GUADELOUPE (971)

Les équipes locales de Guadeloupe ont reçu la visite de l'administrateur en charge de leur région, Jean-François Pahin, accompagné du secrétaire général, Hugues de Foucauld. Les bénévoles ont présenté les actions menées localement et les projets en cours. En photo, la Conférence de Basse-Terre.



Guadeloupe



Visite guidée à Notre-Dame

PARIS (75)

En mai dernier, le diocèse de Paris a accueilli deux groupes de personnes accompagnées et leurs bénévoles lors d'une visite guidée de la cathédrale. « On a eu le privilège de voir au plus près, je suis ravie ! » (Anne J.) « Je me demandais comment j'allais la retrouver après l'incendie. Le lieu est apaisant, rénové. La foule déambule comme en pèlerinage. Et, sur le parvis, les gens serpentent, ils s'énervent moins. Merci à la Société de Saint-Vincent-de-Paul pour cette invitation ! » (Bryan)



Bienvenue au Café Sourire

SAUMUR (49)

Depuis avril, un nouveau Café Sourire a ouvert ses portes. Chaque semaine, il réunit des participants heureux de se retrouver autour de boissons chaudes, de gâteaux et de jeux de société. Une belle initiative qui fleurit aussi dans le Cher (18), puisque le premier Café Sourire du département accueille son public depuis le printemps.



OZANAM
magazine

Lisez la suite sur ssvp.fr

L'actualité des Conférences dans votre région est aussi en ligne sur notre site internet.
(Rubrique Actualités)

EN BREF

Alsace : les jeunes poussent, les aînés guident



Une rencontre fraternelle pour lancer de nouveaux projets.

Fin mai, les membres de la Conférence de Hœnheim, près de Strasbourg (67), ont rencontré une dizaine de membres de la commission en charge du réseau jeunes, ainsi qu'Azélie Leroux, chargée du sujet au Conseil national de France (CNF). Un moment convivial et dynamique pour réfléchir aux pistes à explorer afin de mieux intégrer (et recruter) des jeunes dans les équipes locales.

« Au cours de cette enrichissante rencontre, les jeunes nous ont montré comment leurs Conférences développent harmonieusement des synergies avec les aînés » a déclaré Vincent Florange, vice-président du Conseil départemental (CD) du Bas-Rhin. « Nous avons pu déterminer la résolution à adopter pour créer une équipe de jeunes bénévoles » se réjouit Michel Becker, président du CD.

D'autres rencontres se poursuivent actuellement dans les régions pour insuffler ce dynamisme !

De bonne volonté dans les régions



L'équipe de la Côte-d'Or (21) a profité d'un temps de retraite de Carême à l'abbaye de Cîteaux pour regarder le documentaire *De bonne volonté* réalisé pendant les Rencontres nationales à Lourdes en septembre 2024. Le film et la mini web série sont toujours en ligne sur notre chaîne Youtube.

D'Auxerre à Saint-Denis, visites entre Vincentiens

De passage sur l'île de la Réunion (974), Brigitte Jannot-Belissent, présidente du Conseil départemental de l'Yonne (89), témoigne de sa rencontre avec les équipes locales.

« Sur l'île, 200 bénévoles dans 13 Conférences accompagnent environ 1 200 familles. La Conférence du Sacré-Cœur de Saint-Denis, touchée par le cyclone il y a quelques semaines, a dû remettre en ordre son local. Le fourgon était sous la boue et un mur a été emporté. En plus de la distribution alimentaire, les bénévoles organisent un repas de Noël, des visites en EHPAD et un Café Sourire. L'équipe est très dynamique et accueillante, les Vincentiens font bien partie d'une grande et belle famille ! »



Campagne nationale : rendez-vous les 27 et 28 septembre 2025

Préparez dès aujourd'hui notre grand temps fort : la campagne nationale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Comme chaque année, grâce aux stands dans une dizaine de villes en France, aux spots radio et à l'affichage urbain, nous serons visibles pour présenter nos actions et recruter de nouveaux bénévoles. Cette campagne nationale est aussi l'occasion de convaincre le grand public de faire des dons. Pour être prêts le jour J, ne manquez pas les informations diffusées sur nos canaux habituels (*Indispensable*, *Ozanam* le réseau de communication interne).



La plateforme qui booste vos projets



Lancée il y a quelques semaines, notre plateforme de financement participatif dédiée vous permet de collecter des dons afin de soutenir vos actions locales. Cet outil, directement relié à la plateforme de dons de l'association, est pensé pour faciliter le soutien de vos donateurs locaux. Si vous êtes intéressé, contactez Louis Hulin : louis.hulin@ssvp.fr pour recevoir notre guide d'utilisation.

Décès de Benoît Philippoteaux

Benoît Philippoteaux est décédé en mai dernier. Bénévole depuis 2019, il était très engagé dans la Conférence Notre-Dame à Reims (51) et auprès des migrants. Il avait pris la présidence du Conseil départemental il y a quelques mois. Son dynamisme et son charisme faisaient de lui un homme chaleureux, discret, accessible et bienveillant.

MANDATS

Dominique Jugand
Président du CD 22



(Côtes-d'Armor)
Soyons présents aux périphéries géographiques en soutenant les actions et les initiatives

de nos six Conférences, et en élargissant notre présence sur le département. Aidons nos membres aux périphéries existentielles pour créer plus de lien fraternel avec les personnes rencontrées. Assurons l'accueil de nouvelles forces vives et, pourquoi pas, lançons une Conférence jeunes !

Françoise Gournay
Présidente du CD 51 (Marne)



Élue à la suite du départ de Benoît Philippoteaux, pour raison de santé, je m'engage à aider les plus

vulnérables, à tendre la main à ceux qui sont isolés et à semer les graines d'un monde plus humain. Mon engagement sera dans la continuité du travail accompli par mes prédécesseurs mais avec une volonté d'écoute et d'ouverture. Mon leitmotiv : faire vivre les projets avec cœur, humilité, détermination et bienveillance.

Yves Waha
Président du CD 55 (Meuse)



Mes objectifs seront de mener des actions visant à réduire la pauvreté et la solitude dans notre département,

mais aussi de maintenir une dynamique permettant d'accroître le nombre de bénévoles, de dons et d'actions.

VOS RENDEZ-VOUS

**29 juin/
4 juillet**

Retraite organisée
par la commission
spiritualité (Saint-
Jacut-de-la-Mer)

7 juillet

Lancement du réseau
Ozanam

20 au 25 juillet

Session d'été (18-
35 ans) à Arvillard
(Savoie)

24/29 août

Séjour à la voile dans
le golfe du Morbihan
(18-35 ans)

27/28 sept.

Campagne nationale

7/9 nov.

Congrès mission
(Paris)

17 nov.

Fratello à Rome

6/7 déc.

5^{es} Rencontres
Régionales du
Renouveau à Écully
(Lyon) pour les CD
et AS 01, 38, 42SE et
42R, 69, 73, 74.

5-7 DÉCEMBRE

Rencontres régionales en Rhône-Alpes



Destinées aux Associations spécialisées (AS) et aux Conseils départementaux (CD) des territoires 01, 38, 42R, 42SE, 69, 73 et 74, ces rencontres constituent un temps fort pour échanger autour des actions menées au quotidien.

Présidents de Conférence, de CD, d'AS et membres de bureau (vice-présidents, trésoriers, secrétaires, animateurs spirituels) y sont invités.

Au programme : témoignages, tables rondes, ateliers et temps de partage. Le détail des journées sera diffusé prochainement sur nos canaux habituels.

Pour toute information, merci de contacter Claire Reverseau :
rencontresdurenouveau@ssvp.fr

13 SEPTEMBRE

Conférence sur le Dr Dunot de Saint-Maclou

Le père André Brustolon-Gatz et le Dr Alessandro de Francis donneront une Conférence sur le Dr Dunot de Saint-Maclou (créateur du bureau des miracles à Lourdes) à Ouézy (Calvados).

Rendez-vous le 13 septembre à 14h30.

Informations :
gdebonchamps@yahoo.fr
et au 06 65 53 78 95.



OCTOBRE 2025

190 ans de fraternité à Nîmes

Du 10 au 12 octobre prochain, l'équipe de Nîmes célèbre les 190 ans de la fondation de la première Conférence en région. Rendez-vous sur place pour découvrir des expositions et des conférences sur l'histoire de la Société de Saint-Vincent-de-Paul et son fondateur, Frédéric Ozanam. Plus d'infos auprès de l'équipe du CD 30 au 06 13 63 33 80 ou 06 80 16 15 46.

ÇA NOUS INTÉRESSE



Ozanam, notre réseau pour (encore) mieux communiquer



Le nouveau réseau de communication de la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'appelle Ozanam. Il remplace Workplace depuis début juillet.

Ce réseau de communication interne, propulsé par l'entreprise française Jamespot, est ouvert depuis le 7 juillet. Simple d'utilisation, convivial et entièrement dédié à notre communauté, il vous permettra de garder le lien entre Vincentiens, de partager des idées et de retrouver facilement vos ressources.

Voici quelques repères pour bien démarrer :

GUIDE PRATIQUE



Adaptez votre profil : ajoutez une photo et quelques informations pour faciliter les échanges.



Partagez vos actualités : postez des messages pour valoriser vos actions locales.



Rejoignez les groupes qui vous concernent : par Conseil départemental, par projet ou par centre d'intérêt.



Demandez de l'aide si besoin : une équipe support dédiée est à votre disposition.



Consultez la bibliothèque de connaissances : toutes vos ressources habituelles (anciennement sur Workplace) y sont déjà présentes.



Une maison commune numérique

« Ce nouveau réseau, c'est notre maison commune numérique. Il est essentiel que chacun s'en empare, car il facilitera notre communication partout en France. Plus fluide, plus intuitif, il nous aidera à partager nos réussites, à nous soutenir dans nos interrogations et à faire vivre au quotidien la belle dynamique de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. »

Cat Pham, chef de projet



Des formations en présentiel ou en vidéo seront proposées pour vous accompagner pas à pas, aussi longtemps qu'il le faudra, afin que chaque bénévole puisse s'en servir facilement.

Ozanam est plus qu'un simple outil : c'est un nouvel espace pour vivre pleinement la fraternité au sein de notre association. ■

L'INVITÉ

Un jour de mai à Bordeaux, Marty, 40 ans, reçoit le baptême. Peu de mots, mais la présence forte de ses compagnons de route : les bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

“Marty, dans l'encre et la lumière,,



Marty entre dans l'église. Chapeau noir à la main, il allonge le pas pour suivre le prêtre qui vient de l'accueillir sur le parvis.

Marty entre dans l'Église. Ce jeudi de mai, à Bordeaux (Gironde), il va recevoir le baptême.

« Tu es pressé ? » demande le père Gérard Faure. « Oui » répond le quadragénaire pour qui cette célébration marque l'aboutissement d'un cheminement entamé plusieurs mois auparavant avec des bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine à l'accompagner dans le chœur de l'église Sainte-Eulalie, en face de l'hôpital Saint-André. Au premier rang, émus et ravis, son parrain et sa marraine : Jacques des Courtils et Dominique Chupin-Roman.

« C'EST UN BLESSÉ DE LA VIE »

Recueilli, Marty ferme les yeux pour s'imprégner des paroles du père Gérard, vicaire de la paroisse et accompagnateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Le prêtre commente l'Évangile de Zachée. « Je l'ai choisi car vous avez des points communs. Certes, tu n'es pas petit. Et... tu n'es pas riche ! Mais, comme Zachée, tu cherches à voir le Seigneur. » À l'inverse de Zachée en revanche, Marty n'a pas de maison pour le moment. Et sa grande taille le dispense de monter sur un sycomore pour mieux voir. Mais, sans doute plus que d'autres, le jeune homme cherche sa place dans ce monde.

Issu d'une famille maltraitante, il a enchaîné les galères et fait partie de ceux que la société met de côté,

faute de rentrer dans le cadre. « Il a eu une enfance épouvantable. Il n'est pas allé longtemps à l'école, raconte Jacques. C'est un grand blessé de la vie. » Marty est économe de mots, il préfère l'art pour s'exprimer.



Marty présente un portrait, réalisé par un ami de l'atelier de dessin.



Marty, entouré de son parrain et sa marraine, Jacques et Dominique.

« Je suis artiste peintre, je m'inspire de ce que je vois autour de moi. » Pour coucher son histoire sur le papier, il a justement demandé un coup de main à Jacques. « Il écrit mon livre, ça s'appellera "L'enfant sans vie". »

SERVIR PLUTÔT QUE D'ÊTRE SERVI

Avec des tatouages sur les mains, les bras, le cou, des piercings et une voix qui porte, Marty ne passe pas inaperçu. « Marty n'est pas la mascotte, nuance Athénaïs, mais tout le monde le connaît ici. Lors des repas partagés, il ne s'assoit pas : il préfère être au service. » En 2017, il rencontre les membres d'un Café Sourire, par l'intermédiaire de Jean-Maxime, bénévole dans une équipe jeunes. « Je me souviens qu'il est resté sur le seuil, témoigne

une autre bénévole. *Quel chemin parcouru depuis cette première rencontre !* » Tous connaissent l'agoraphobie du jeune homme et s'assurent toujours qu'il n'est pas trop perdu au milieu d'un groupe. Ce jeudi, Marty est à l'aise, il franchit sans peur la porte de la salle paroissiale où ses amis ont préparé un buffet en son honneur. Sous le portrait de saint Vincent de Paul, il salue les bénévoles et les accueillis venus partager sa joie. « Mesdames, Messieurs ! Merci mille fois pour tout ! » s'exclame-t-il en ouvrant ses cadeaux. Au milieu des icônes et des cartes de félicitations : un séjour à Lourdes, son quatrième. « Je suis tombé en amour de Marie, je lui ai promis de revenir avec mon nouveau tatouage. » Remontant sa manche, il fait admirer la Vierge dessinée sur

“ Il tombe, il revient, et il sait qu'on ne le juge jamais. ”

son avant-bras gauche.

UNE ÉQUIPE POUR L'ACCOMPAGNER

« J'étais à Lourdes pour les Rencontres nationales en octobre 2024, raconte-t-il, mais aussi une autre fois, comme bénévole à la Cité Saint-Pierre. » Marty vit sa foi avec simplicité et ferveur, s'appuyant sur les bénévoles pour comprendre et obtenir les réponses à ses questions, en particulier lorsqu'il est à la messe le lundi soir avec Dominique. « Ce n'est pas toujours évident de



Sur le parvis de l'église, Marty est accueilli par le père Gérard Faure.

parler de sa foi avec les personnes accompagnées, relève Hugues Fournier. Marty m'a parlé de Lourdes, il s'est confié. Aujourd'hui, je suis ému de le voir entrer dans la famille des chrétiens ! »

Pour Dominique aussi, ce baptême est un grand jour. « Je le connais depuis bientôt dix ans. Il ne faut pas s'arrêter à l'apparence. C'est lui qui nous évangélise. » La vice-présidente du Conseil départemental de Gironde rappelle aussi que l'accompagnement du jeune homme « est un vrai travail d'équipe ». Ils sont plusieurs à se mobiliser lorsque Marty appelle. « On l'a aidé à meubler son appartement. Parfois il s'en va, il revient... Il tombe mais il se relève. Et il sait qu'on ne le juge jamais. » La marraine sourit et ajoute : « Quant à moi, je ne fais pas grand-chose, je donne de mon temps. » Elle désigne le ciel du doigt « Il fait le reste ! » ■

Valérie-Anne Maître,
rédactrice en chef

Communiquer : un cercle vertueux



Déployer des moyens pour assurer la visibilité d'une association n'est pas une évidence pour des bénévoles qui n'ont pas d'expertise en la matière. Il est pourtant essentiel de se faire connaître pour assurer la bonne marche de la structure, et donc pour se mettre au service des plus démunis. Enquête et témoignages de terrain.

Par Sophie le Pivain, pigiste

À Strasbourg, Anne Vetter répond au reporter de la radio RCF en décembre dernier.

Des chèques, des nouveaux bénévoles, des paires de chaussures... et même des pots de miel ! À chaque fois que des articles sortent dans la presse ou que l'un de ses posts fait le buzz sur les réseaux sociaux au sujet de l'équipe locale (Conférence) Saint-Vincent de-Paul de Niort (Deux-Sèvres), qu'elle préside, Geneviève Vilain-Lepage en constate immédiatement les retombées. « *Et quand l'apiculteur nous a apporté des pots de sa production, nous lui avons proposé de faire une présentation au Café Sourire, ce qui a donné lieu à un nouvel article !* » se félicite-t-elle. Pour cette ancienne professionnelle de la communication, se faire connaître par tous les moyens possibles est un cercle vertueux : « *On ne le fait pas pour se mettre en avant, mais pour pouvoir fonctionner correctement !* », estime-t-elle, assurant que « *la communication n'est pas un gros mot !* »

ÊTRE CONNU POUR ÊTRE RECONNU

De fait, contacter les médias ou poster des vidéos sur Instagram peut demander un effort, quand on s'est engagé dans une

association pour être au contact des plus fragiles plutôt que des journalistes, qu'on est peu familier des réseaux sociaux, ou encore que, en tant que chrétien, on est embarrassé de se mettre en avant. Pourtant, « *être connu et reconnu, pour une association, c'est le moyen pour que les personnes viennent à vous* », abonde Pascale Dymowski, directrice de la communication de l'association Entourage. Créé en 2014, ce réseau de lutte contre l'exclusion sociale s'est récemment rendu très visible en apparaissant, grâce à un mécène, sur la voile du skipper Thomas Ruyant, lors du dernier Vendée Globe : « *Nous travaillons pour être identifiés comme un acteur référent dans notre secteur*, explique-t-elle. *Au-delà de la notoriété, il en va aussi de la confiance que nous pouvons inspirer. Qui donnerait à une association dont il ne connaît rien ?* » Elle le sait, sa jeune association ne pourrait pas envoyer des volontaires quêter avec des troncs dans la rue comme le fait la Croix-Rouge, plus connue. Voilà pourquoi, « *avant toute campagne de dons, nous organisons une campagne de notoriété* », explique-t-elle.

Si les associations ont toutes un service communication national, chargé de faire connaître leur cause et leur identité à grande échelle, elles savent qu'elles ne peuvent se passer de relais sur le terrain : « *On voit bien que le contact local est important* », affirme Méryl Le Breton, attachée de presse à la Fondation des Petits Frères des Pauvres, qui compte un chargé de communication dans chacune de ses régions, et s'appuie sur un réseau de volontaires prêts à témoigner. « *Nous encourageons nos bénévoles à entretenir les contacts avec les journalistes et à raconter ce qu'ils vivent : les 100 ans d'un bénéficiaire de notre association ou le lancement d'une activité tricot. Ces événements intéressent les médias locaux et nous font connaître !* » Parfois, l'information fait boule de neige, comme le jour où *Libération* s'est rendu en reportage au café des seniors lancé par les Petits Frères des Pauvres dans la commune rurale de Prémery (Nièvre) après avoir découvert son existence dans la presse régionale, donnant ainsi un fort écho à l'association. ►

“Qui donnerait à une association dont il ne connaît rien ?”

S'APPUYER SUR LES MÉDIAS...

« Les médias locaux sont encore très lus, renchérit Manuel Rémond, président du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, d'autant que les articles imprimés sont souvent repris sur les sites comme *actu.fr* ou *maville.com*. » Celui-ci soigne ses relations avec les journalistes de son territoire, ceux du diocèse au quotidien *Ouest France* ou à la radio *Ici Armorique* (ex-France Bleu) en les invitant à chaque événement et en leur envoyant ses vœux chaque année : « Cela demande un certain temps, mais c'est un travail qui paye, bien que pas forcément à l'instant T, et dont les résultats sont incontestables en



Anne-Christine Baclesse (CD 41) présente l'association dans un collège.



Fort-de-France (Martinique) une équipe de télé locale vient filmer la campagne nationale.

termes de dons, de bénévoles, mais aussi de bénéficiaires qui n'auraient pas entendu parler de nous autrement. » Il s'est forgé peu à peu une bonne connaissance du fonctionnement des médias : « Les sachant très sollicités, je préfère leur envoyer un mail, sans oublier d'y laisser mon téléphone. Je fais toujours une présentation brève de mon sujet, mais pas trop non plus, parce qu'elle sera parfois reprise telle quelle. Et j'évite les périodes trop chargées en actualité comme les mois de mai/juin, mais aussi le mois d'août, qui touchera moins de monde... »

...ET LES ÉTUDIANTS

Dernièrement, Manuel a aussi accentué sa présence sur les réseaux sociaux, en relayant les publications de la presse sur les actualités de son secteur et en apprenant à faire des « stories » et des « reels » grâce à des jeunes de l'IUT de Rennes. Car les alternants ou les stagiaires en com-

munication peuvent apporter aux associations une aide précieuse, souligne Geneviève Vilain-Lepage. Celle-ci fait souvent appel à des stagiaires de l'Université Catholique de l'Ouest, qui a une antenne à Niort : « Ils peuvent nous aider à préparer un événement, à créer des flyers ou des communiqués », explique-t-elle, précisant qu'elle demande toujours une validation à la direction du Conseil national de France (CNF). Il est important d'être très clair sur les besoins de l'équipe et les missions que l'on souhaite confier. Avant toute chose, la responsable fait découvrir à ces jeunes toutes les facettes de l'association, les faisant participer à une maraude ou à une distribution alimentaire : « En général, ils apprécient beaucoup et sont sensibles au fait d'agir pour une association caritative. » Si personne dans la Conférence n'a de compétences en communication, Geneviève Vilain-Lepage recommande de

L'ENTRETIEN

« Sans communication, nous risquons de périlcliter »

Jean-Charles Mayer, directeur de la communication et de la générosité à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, défend une communication essentielle à la vie associative.

recruter des étudiants en 2^e ou 3^e année. Pour les régions éloignées d'une université, il est possible de prendre contact avec l'EFAP, l'École des nouveaux métiers de la communication, pour proposer un stage à l'un de ses étudiants.

« Les jeunes sont l'avenir du bénévolat », continue cette convaincue de la communication. C'est pourquoi, comme Manuel Rémond à Rennes, elle et son équipe se rendent aussi dans les écoles. Tous deux en ont fait l'expérience : témoigner auprès des jeunes publics se révèle une expérience riche et facile à mettre en œuvre, grâce aux outils fournis par l'équipe nationale. Forts de ces contacts, il n'est pas rare que les établissements proposent à leurs élèves d'aider la Société de Saint-Vincent-de-Paul par une collecte, à l'occasion du Carême ou pendant l'Avent. Des élèves qui se font ensuite les ambassadeurs de la cause de l'association. Geneviève comme Manuel en témoignent : ils ont vu un jour des parents se présenter spontanément pour proposer leur aide, émus par le message que leur avaient rapporté leurs enfants. ■

Pourquoi la communication est-elle importante ?

Le secteur associatif aujourd'hui est très concurrentiel. Se passer de communication, ce serait se passer de dons, de legs et de bénévoles. Évidemment, il ne faut pas renier nos valeurs fondées sur une certaine humilité, mais, sans communication, notre association risque de périlcliter. Notre notoriété est assez faible par rapport à d'autres associations semblables comme les Petits Frères des Pauvres. Leur stratégie, très forte, rend visible leur combat contre la solitude. Enfin, la communication permet aussi de nous faire connaître à des personnes qui ont besoin d'accompagnement.

Quels conseils donnez-vous pour mieux communiquer ?

J'encourage les bénévoles à faire connaître leurs actions, petites ou grandes. On peut croire que ça n'intéresse personne, or ce n'est pas vrai ! Pour recruter des bénévoles, il faut qu'ils puissent s'y projeter. Dans nos publications sur les réseaux sociaux ou sur internet, il est important qu'ils

découvrent comment nos actions fonctionnent concrètement. Quant aux donateurs ou aux testateurs, il faut leur donner à voir ce que les dons permettent de faire. Avec des chiffres mais aussi en racontant des histoires vécues.

Comment la communication s'articule-t-elle entre les Conférences et le CNF ?



L'équipe communication et générosité compte douze salariés, tous au service des 17 000 bénévoles présents dans 95 départements, qu'ils aient besoin de flyers, de conseils, ou d'aide pour mener une campagne de collecte ou recruter des bénévoles sur un territoire, par exemple. Nous sommes tous directement joignables via notre réseau de communication (le Réseau Ozanam, qui remplace Workplace), sur lequel nous tenons à la disposition des bénévoles de nombreux outils et formations. Qu'ils mettent en place une campagne ou qu'ils racontent ce qu'ils font à des copains lors d'un dîner, chacun d'entre eux est un ambassadeur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. ■



Les bénévoles de Dijon, mobilisés lors de la tournée de la comédie musicale Bernadette.

INTERVIEW

Amaru Cazenave : « Communiquer, c'est se mettre au service de son public »

Spécialiste de l'audiovisuel depuis 2004, passé par TF1, Amaru Cazenave a fondé l'agence de communication audiovisuelle Revival Production. Il travaille aussi à la création de nouveaux formats, comme Les Lueurs.



La communication paraît parfois une perte de temps, prétentieuse, au détriment de l'action de terrain. Qu'en pensez-vous ?

Il faut changer de point de vue. Contrairement à ce que l'on peut penser, communiquer n'est pas se mettre en avant. C'est plutôt se mettre à la place du public auquel on veut s'adresser. Moi-même, je connais le sens et la beauté de ce que je fais. Mais le public, lui, ne le sait pas. Je dois alors me poser cette question : quelles sont les valeurs que j'ai envie de transmettre et à qui ? La communication devient donc un service. Cette notion m'est apparue il y a quelques années : quand je conçois des vidéos, je ne le fais pas pour moi, ni même pour le client qui me les a commandées, elles appartiennent au public auquel je m'adresse. C'est lui que je veux rejoindre et c'est à lui que j'essaie d'apporter quelque chose. Changer de point de vue pour adopter celui de son public demande un vrai effort. Quand une campagne ne fonctionne pas, c'est souvent là que l'on s'est trompé. Mais, au-delà de cela, il est important de prendre conscience que la communication est absolument

nécessaire. Même les événements les plus attendus, les plus espérés et les plus commentés, sont entourés d'une forte campagne de communication. Alors, si l'on veut se faire connaître, combien faut-il communiquer quand on est une association moins célèbre !

Par quoi faut-il commencer ?

La première question à se poser est celle de sa cible : le public auquel je veux m'adresser ? Cette cible doit être précise, car on ne peut pas parler à tout le monde : une Association spécialisée n'est pas McDonald ou Nike ! C'est ce qui permet ensuite de définir une stratégie qui puisse rejoindre son public là où il est. On se rassure parfois en se disant : « c'est bon, on a communiqué », quand on a posté des messages sur LinkedIn, ou passé quelques coups de fil. Quand cela ne donne rien, c'est souvent un problème de vision : on s'est engouffré dans les détails sans réfléchir à une stratégie plus globale. Communiquer demande du travail et de l'investissement. Un autre écueil est de vouloir se rassurer avec les chiffres, alors qu'on a manqué sa cible, comme cette institution chrétienne

avec qui j'ai travaillé, et qui cherchait à atteindre un public non chrétien. Les vidéos préparées obtenaient quelques vues mais rien d'extraordinaire. Deux choix étaient possibles : investir dans de la publicité dans un endroit où l'on savait que l'on toucherait un public assez large et non chrétien, ou faire circuler les vidéos sur ses propres réseaux sociaux. Cette dernière option pouvait très bien marcher, et donner le sentiment que cela fonctionne, mais elle ne touchait que des convaincus, manquant le public qu'elle avait choisi de toucher. Il est important de toujours revenir à sa stratégie fondamentale, mais aussi d'accepter les moments de désert ou les périodes de mou : les efforts finissent par porter des fruits. Il ne faut pas avoir peur de se remettre en question. On apprend aussi de ses échecs.

Quels sont aujourd'hui les leviers de communication incontournables pour se faire connaître ?

Les bons moyens sont ceux qui rejoignent leur public. Tout le monde a crié à la mort de la télévision lors de l'avènement de Youtube, et elle est toujours là. On

a dit que les réseaux sociaux, en permettant de cibler très précisément leur public et de collecter de nombreuses données, allaient devenir essentiels dans la communication, et c'est vrai. Mais ils ne sont pas le tout de la communication. Les panneaux publicitaires qui s'affichent en 4X3 dans les rues ont encore de beaux jours devant eux. Tracter sur les marchés reste une bonne idée pour échanger avec ceux que l'on rencontre.

Comment votre foi chrétienne éclaire-t-elle votre vision de la communication ?

Je pense souvent aux miracles de Jésus. Avant même d'annoncer le Royaume des Cieux, il s'adresse personnellement à chaque personne qu'il rencontre, et répond à un besoin précis de celle-ci. De même, quand nous communiquons, nous pouvons nous demander ce que nous pouvons apporter aux personnes que nous cherchons à rejoindre. Je pense aux campagnes pour les vocations sacerdotales que j'ai accompagnées. La cible est assez claire : des jeunes hommes de 18 à 35 ans, que l'on cherche à faire entrer dans une année de propédeutique. Comme on ne peut pas se fixer cet objectif en une vidéo, nous avons fragmenté le message en plusieurs épisodes, conseillant tel livre pour avancer dans son discernement vocationnel ou invitant les jeunes en questionnement à rencontrer tel service... Nous nous sommes proposé de les aider à avancer dans leur cheminement, dans un service donnant-donnant. C'est comme cela que je conçois la communication. ■

Et à la SSVP ?

Nancy : quand l'équipe locale passe à la télé !



Ce 13 janvier 2025, le journal télévisé montre les bénévoles de la Conférence (équipe locale) de Saint-Vincent-de-Paul de Nancy (54), qui arpentent les rues, vêtus de leur chasuble bleue, avec un chariot de couvertures. Alors que le département vient d'enclencher le Plan Grand Froid, la rédaction du 19/20 a décidé de suivre une maraude pour son journal de France 3 Meurthe-et-Moselle. De quoi augmenter la notoriété de l'association ! Agnès Villeroy de Galhau, présidente du Conseil départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, se souvient : « Malika m'a appelée un matin : ils cherchaient un sujet de reportage pour évoquer le Plan Grand Froid. Je lui ai répondu que nous avions une maraude qui partait dix minutes plus tard, et elle est arrivée ! »

Si elle appelle la reporter de France 3 par son prénom, c'est qu'elles ont développé une

relation de confiance. Il y a trois ans, Agnès n'avait pourtant aucune expérience des relations avec la presse. C'est à l'occasion de l'ouverture du Café Sourire qu'elle a fait la connaissance de plusieurs journalistes locaux, de *L'Est Républicain* à France 3, en passant par RCF et France Bleu : « L'équipe nationale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul m'avait demandé si j'avais sollicité les journalistes et m'avait aidée à le faire, notamment en rédigeant le communiqué de presse », raconte-t-elle. Ceux-ci ont répondu au-delà des espérances : « La plupart ont été très touchés par ce que nous faisons, même ceux qui m'avaient confié venir avec des pieds de plomb ! »

Désormais habituée, la présidente est sereine au moment de les recevoir et les laisse très libres de mener leur reportage comme ils le souhaitent : « Je suis tellement convaincue de la beauté de notre projet que ne prépare pas outre mesure ce que je vais dire. » Et il n'est pas rare que les journalistes la rappellent spontanément, comme Malika cet hiver : « Il faut alors savoir répondre à leurs propositions au pied levé ! »

Mais, à chaque publication, elle observe un nouvel afflux de dons et de bénévoles. ■

Quelques pistes pour mieux communiquer

Faire connaître ses actions, cela s'apprend aussi. Voici quelques conseils pour améliorer votre communication.



Soigner les relations presse

★ **Objectif : Être visible et audible dans les médias locaux.**

- Faire la liste des contacts presse (journal, radio, diocèse, etc.)
- Inviter les journalistes aux événements
- Répondre rapidement aux sollicitations quand c'est possible
- Identifier dans l'équipe des personnes prêtes à témoigner devant un journaliste
- Préparer des idées pour se rassurer, mais parler avec son cœur
- Bannir le jargon (CD, Conférence...)
- (Se) Faire confiance : la beauté des actions parle d'elle-même !



Être actif sur les réseaux sociaux

★ **Objectif : Partager les actions et créer du lien.**

- Désigner un référent réseaux sociaux
- Se faire accompagner par un jeune (étudiant, alternant) ou un pro et bien sûr par le CNF !
- Partager les posts de l'équipe, liker ceux des équipes voisines...
- Répondre aux commentaires et modérer au besoin



Renforcer sa visibilité locale

★ **Objectif : Être identifié comme acteur solidaire dans son territoire.**

- Vérifier que le logo est à jour sur les sites des partenaires
- Soigner la signalétique (locaux, véhicules...)
- Mettre à jour sa page locale sur ssvp.fr
- Créer une photothèque : des visages, des gestes, du lien (attention au droit à l'image)



Les infos à connaître et à partager

- ✓ Nombre de bénévoles en France : **17 000**
- ✓ Équipes locales en France : **800**, dans 95 départements
- ✓ Action(s) principale(s) de votre équipe locale



VIE DU RÉSEAU

Se former pour mieux servir

Le Conseil national de France propose des formations adaptées aux bénévoles. Bruno Dumont Saint-Priest, responsable du pôle réseau, en précise les objectifs.

Quelles sont les formations proposées et à qui sont-elles destinées ?

Trois axes structurent notre livret : les formations transversales sur les fondamentaux vincentiens (valeurs, histoire, mission), les formations pratiques (maraudes, visites, repas), centrées sur l'écoute et le respect, et celles à la prise de responsabilités (présidents, secrétaires, trésoriers). Elles sont assurées directement par le Conseil national de France (CNF) ou, pour le moment, par deux organismes partenaires reconnus : Astrée et Coalta (ex-IEDH).

Comment ces formations enrichissent-elles le parcours des bénévoles ?

La formation s'inscrit dans une dynamique de parcours. Lorsqu'un bénévole rejoint l'association, il est encouragé à suivre une formation pour bien connaître le mouvement avant son engagement et s'enraciner dans l'esprit vincentien. Puis elles permettent de disposer



Séance de travail lors d'une formation en région.

d'un socle minimum pour entrer en relation avec les personnes reçues ou visitées. Ces formations accompagnent le bénévole pour redonner du sens à son action, réactualiser ses connaissances et renforcer son engagement.

Comment les Conférences peuvent-elles organiser localement les formations ?

L'organisation de formations locales passe par le président ou le secrétaire du Conseil départemental (CD) ou en contactant directement le service formation du CNF.

Le nombre minimum de participants est fixé à 8 personnes. Cela garantit l'interactivité et l'efficacité pédagogique. Nous organisons également

des formations inter-CD, qui permettent un partage d'expériences enrichissant entre bénévoles issus de différents territoires, tout en proposant une fiche d'évaluation pour recueillir les besoins futurs.

Au-delà des contenus, la formation est structurante, profondément humaine et spirituelle, elle encourage le parcours du bénévole. Ainsi se former devient un acte de sollicitude envers les personnes accompagnées comme envers les autres membres de l'association. Le bénévole n'est jamais seul : il est accompagné, soutenu, formé. Et cela fait toute la différence. ■

*Propos recueillis par
Afsaneh Amirmoez*

Conférence Saint-Jean-Paul-II, Limoges

Avec les jeunes, sur les pas de Pier Giorgio Frassati !

À l'occasion de la prochaine canonisation du bienheureux Pier Giorgio Frassati, la commission en charge du réseau jeunes a proposé un pèlerinage en Italie. Quatorze jeunes bénévoles et deux salariés se sont retrouvés en avril pour marcher sur les pas de ce modèle vincentien, entre Turin, Pollone et Oropa.

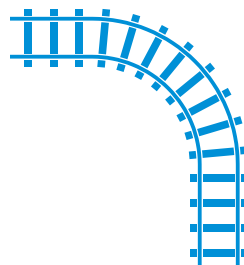


Le tombeau de Frassati, dans la cathédrale Saint-Baptiste à Turin.



JOUR 1 EN ROUTE VERS L'ITALIE

Nous, jeunes en situation de responsabilité dans les équipes, partons de Paris (mais aussi Dijon, Vannes ou Bordeaux) direction Grenoble puis l'Italie. Pour nous préparer à ces quatre jours ensemble, nous avons lancé une neuvaine à Pier Giorgio, avec une méditation postée chaque jour dans un groupe WhatsApp. Partis dans la journée, nous nous rassemblons dans la soirée à Grenoble et prenons la route vers le sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes de Selvaggio, en Italie.



JOUR 2 VISITE À TURIN

8 H Après les laudes, nous entamons la journée en nous présentant aux autres de façon originale. Poème, musique, photos... Un moment joyeux et convivial pour découvrir les Conférences. Puis, direction Turin, ville de Pier Giorgio Frassati, où nous sommes accueillis par Luca et Rodrigo, deux Vincentiens italiens, à la boutique solidaire « Abito ».



16 H 30 C'est enfin l'heure de notre rencontre avec Frassati, dans la cathédrale de Turin qui abrite aussi le célèbre linceul. Rassemblés devant le tombeau de Pier Giorgio, nous terminons, ensemble et à voix haute, la neuvaine commencée quelques jours plus tôt. La journée s'achève par une messe à Notre-Dame-des-Grâces, une chapelle fréquentée quotidiennement par Pier Giorgio Frassati.

Reportage réalisé par
Marie-Juliette Bayonne,
bénévole à Bordeaux (33)



18 H Cap sur le sanctuaire d'Oropa, qui trône au milieu des montagnes piémontaises. Frassati venait prier à la messe très tôt le matin avant de rejoindre sa famille. La météo capricieuse nous empêche de partir en randonnée, nous sommes un peu déçus mais nous explorons tout de même le sanctuaire.



JOUR 3 À POLLONE ET OROPA

9 H Prenant un temps – en plein air – nous partageons sur nos responsabilités en Conférence. Après le déjeuner, nous partons visiter la maison de la famille maternelle de Pier Giorgio, la villa Ametis à Pollone.



JOUR 4 OROPA PUIS GRENOBLE

Après la messe des Rameaux, nous entamons notre périple retour. Des liens se sont créés, des invitations sont lancées. Nous sommes déjà tous un peu nostalgiques lorsque nous quittons les lieux : Frassati nous y a si bien accueillis ! Nous repartons le cœur en fête et l'âme en paix pour vivre la Semaine Sainte qui nous attend, prêts à témoigner des grâces reçues auprès de nos frères et sœurs de nos Conférences. Verso l'alto !

Dynamiser les équipes en agissant avec les jeunes

Lycéens et étudiants s'engagent aux côtés des Conférences à travers des collectes, des maraudes ou des repas partagés. Une dynamique précieuse pour les équipes locales, souligne Manuel Rémond, président du CD d'Ille-et-Vilaine.

Comment avez-vous lancé ce partenariat avec l'IUT de Rennes ?

Il y a trois ans, à l'occasion d'un forum du bénévolat à Rennes : le département de gestion des entreprises et des administrations de l'IUT cherchait une association capable d'accueillir des étudiants. Les bénévoles du Conseil départemental (CD) de l'Ille-et-Vilaine ont répondu présent. Nous avons rédigé une fiche projet claire avec l'établissement pour définir les bases du partenariat.

Quels sont les objectifs de ce partenariat ?

Pour l'IUT, c'est d'offrir un engagement citoyen à ses étudiants. Pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul, c'est de rajeunir ses équipes, gagner en visibilité, et renforcer ses actions de terrain.

Concrètement, quelles actions sont menées ?

Les étudiants organisent une vingtaine de maraudes entre janvier et mai, ainsi qu'une collecte annuelle dans un supermarché. Ils gèrent tout : la prise de contact, la logistique, et la communication.

Quel est le rôle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul dans cette dynamique ?

Nous proposons aux jeunes des missions concrètes. Nous valorisons leur engagement par une mini-formation

et nous assurons un accompagnement de proximité. Le CD joue un rôle de coordination et veille à leur intégration au sein des équipes.

Comment les étudiants vivent-ils cette expérience ?

Certains arrivent avec hésitation, mais la plupart s'investissent pleinement. Le format souple (communication par WhatsApp, adaptation à l'emploi du temps) facilite leur implication. Ils apprécient les maraudes, qu'ils réclament souvent comme priorité.

Un moment fort à partager ?

Leur intervention à l'Assemblée générale du CD a bouleversé les bénévoles. Leurs témoignages ont donné un vrai souffle d'espoir, ouvrant la voie à un dialogue intergénérationnel. Leur engagement sincère et leur énergie redynamisent l'équipe. Une belle preuve que le lien entre générations peut être porteur de renouveau. ■

*Propos recueillis
par Guilhem Ecarnot,
chargé de projet pôle réseau*



À l'écoute de nos frères d'ailleurs



En soutien aux plus faibles dans le monde, en particulier en Afrique, au Moyen-Orient et au Vietnam, la commission de solidarité internationale (CSI) organise des ponts de charité sous forme de jumelages fructueux et gratifiants.

Un désir de jumelage éclot souvent au niveau des membres d'une Conférence française, d'un début de lassitude générée par le côté répétitif et maîtrisé de l'aide dispensée et d'un besoin de renouveau. Les bénévoles souhaitent s'ouvrir à l'aventure de la rencontre, découvrir des personnes vivant dans un ailleurs lointain et dans des conditions différentes et souvent précaires. Cela représente une sorte de défi alliant un étonnement, puis une complicité, source d'une réelle amitié, le tout créé par les deux Conférences jumelées. Cette aide à petite échelle permet

très souvent la réalisation, en une année, d'un projet concret (financé par la CSI). L'action suppose l'implication de la population locale, une aide financière, le suivi de la pérennité du projet et la création de nouvelles ressources au bénéfice de la population. Plusieurs exemples démontrent que, à partir d'une connivence, une convivialité et une spiritualité de base existant entre les membres de deux Conférences jumelées, il devient possible de faire « circuler la charité », de partager « notre pain » et de multiplier « l'amour » comme le demandait le pape François ! Resserrons nos liens avec nos frères



Entre Pau (64) et Port-Dauphin (Madagascar), un jumelage aide les jeunes élèves pour aller à l'école.

de l'étranger et faisons rayonner la Société de Saint-Vincent-de-Paul par les jumelages ■

*Michel Tacchi/Antoine Bouvier
commission.internationale@ssvp.fr*

QUELQUES EXEMPLES DE RÉALISATION



Atelier couture à Madagascar.

- Jumelage de la **Conférence Mar Nohra**, dans la vallée de la Bekaa (**Liban**) avec celle du **Chesnay-Rocquencourt** (78) : création d'un lac artificiel propice aux nouvelles cultures pour nourrir la population locale à un coût plus abordable.
- Jumelage du **Conseil départemental du Val-d'Oise** (95) avec le **CD de Majunga (Madagascar)** : création d'un atelier de confection et d'art « malagasy » au profit des femmes et des enfants déshérités soutenus par huit Conférences.
- Jumelage entre la **Conférence Sainte-Bernadette de Pau** (64) et celle de **Saint-François-Régis Clet de Fort-Dauphin (Madagascar)** : aide aux élèves qui sont dans l'impossibilité de payer leur scolarité et en leur fournissant des repas.

4 étapes pour créer ou relancer une Conférence

Au-delà de la simple bonne volonté, la création d'une équipe locale de bénévoles (Conférence) requiert un peu de méthode et d'organisation. Suivez le guide !

1

CRÉATION :

Un groupe de laïcs catholiques (5 minimum), se sentant appelés à aller au-devant des personnes en situation difficile et s'appuyant sur la paroisse, se rassemble pour élaborer un projet complémentaire à ce qui peut déjà exister sur leur secteur.

3

FONCTIONNEMENT :

L'équipe se réunit au moins deux fois par mois et commence à élaborer et communiquer sur un projet d'action, en gardant à l'esprit le principe de charité de proximité. Les réunions incluent un temps de prière partagée.

2

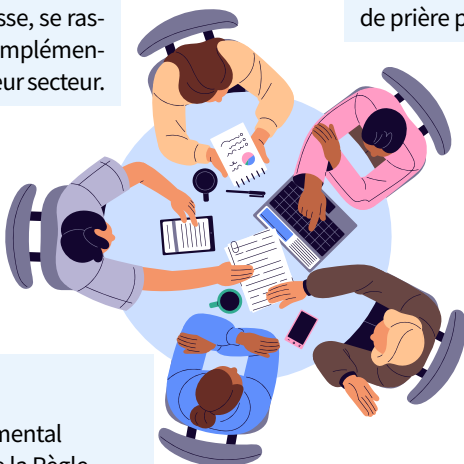
ORGANISATION :

Avec le Conseil départemental (CD), le groupe découvre la Règle internationale, les statuts, la charte du bénévole... Il désigne un responsable local qui participera au conseil d'administration du CD, ainsi qu'un trésorier, un secrétaire et si possible un animateur spirituel. L'équipe choisit un nom.

4

RECONNAISSANCE :

Après six mois de fonctionnement, un président est désigné qui sollicitera la reconnaissance du Conseil national de France (CNF). Après un nouveau délai de six mois, le Conseil Général International (CGI) pourra délivrer une agrégation.



Le détail des étapes à voir ici



LE RÔLE DU CD

Dès la création de l'équipe, le Conseil départemental (CD) lui apporte un soutien logistique (ouverture du compte bancaire, soutien financier, accès aux supports de communication...). Les actions envisagées sont présentées au président du CD.

CRÉER UNE CONFÉRENCE JEUNES

La procédure est identique, avec un accompagnement particulier du CD. La nouvelle Conférence pourra adapter ses horaires de réunion et ses actions afin de correspondre aux disponibilités des jeunes bénévoles.

TÉMOIGNAGE

S'appuyer sur le réseau avant de se lancer

« Pour créer (ou relancer) une équipe, il faut se faire épauler par ceux qui connaissent bien le fonctionnement de l'association : une Conférence sœur, les membres du Conseil départemental... Le recrutement de nouveaux bénévoles se fait avec de la publicité, il faut se faire connaître ! Et penser à les fidéliser pour que l'action perdure. Je crois beaucoup aux équipes mixtes, qui mêlent les aînés et les jeunes, car chaque génération peut apporter à l'autre. » ■

ATHÉNAÏS DE NADAILLAC
CONFÉRENCE SAINT-PAUL (BORDEAUX)



La Conférence des Saints Apôtres à Châteauroux, créée en 2024.



Réception des lettres d'agrégation en Alsace.

Faire part de naissances

Entre 2024 et 2025, plusieurs Conférences (équipes locales de bénévoles) ont vu le jour sur tout le territoire. En Alsace, dans le Cher ou encore en Haute-Savoie. À chaque création, les référents communication ont pris soin de partager ces bonnes nouvelles, dans le réseau (par exemple sur le réseau de communication interne mais aussi sur leur page locale ssvp.fr). Mais la communication ne s'arrête pas à l'externe ! Pensez à contacter la presse locale pour vous faire connaître. (Lire dossier « Communiquer, un cercle vertueux » p.12) ■

Pages réalisées par Daniel Rehm,
bénévole à Hoenheim, et Valérie-Anne Maitre,
rédactrice en chef

CRÉER UNE CONFÉRENCE

- **Prendre le temps** : agir pour tenir dans la durée ; réunir des personnes prêtes à s'engager au-delà d'une aide ponctuelle
- **Associer** les bonnes volontés (prêtres de la paroisse par exemple)
- **Contact** les travailleurs sociaux du secteur pour bien évaluer les besoins du secteur
- **Étudier** les offres déjà proposées par d'autres associations pour éviter la redondance (épicerie sociale, vestiaire...)

RELANCER UNE CONFÉRENCE EN SOMMEIL* :

- **Contact** les membres de l'équipe endormie pour comprendre – sans juger – les raisons de l'enlèvement
- **Identifier** de jeunes retraités et/ou de jeunes bénévoles qui peuvent apporter une expertise
- **Organiser** l'équipe en trouvant des missions pour chacun ; proposer un tutorat jusqu'à l'autonomie ; diviser les tâches pour alléger les missions
- **Se faire aider** par une Conférence voisine ou le CD

* Pour relancer une équipe, seules les étapes 1 à 3 (lire p. 26) sont nécessaires.

Vannes : des soins et des liens

Des membres de la Conférence jeunes de Vannes (56) proposent un atelier coiffure et manucure en complément de l'accueil de jour. L'initiative fait florès et enthousiasme autant les bénévoles que les personnes accompagnées.

« Cela me fait du bien de sentir que quelqu'un prend soin de moi. » Alain, 54 ans, n'était plus habitué à se faire couper les cheveux par une main délicate. L'atelier bien-être organisé par les jeunes de la Conférence de Vannes (Morbihan) lui permet de profiter à nouveau de ce petit plaisir. Une fois par mois, des membres de la section vannetaise proposent en effet, le temps d'une matinée, des soins de manucure et de coiffure au sein de l'accueil de jour. « Une façon de leur faire comprendre qu'ils méritent autant que les autres que l'on prenne soin d'eux », martèle Sarah, l'une des organisatrices, pendant qu'elle vernit les ongles de Claudine, 51 ans.

Le rendez-vous a du succès. La table de soins des mains et celle de coiffure ne désespèrent pas, matinée après matinée. « J'avais justement besoin d'une petite coupe », plaisante Julien, 28 ans. « Nous ne sommes pas des experts :

une coiffeuse professionnelle nous a donné quelques petits trucs, mais on fait surtout au feeling », assure Gaël, l'un des artisans, avec Sarah, à l'origine de cette action.

En attendant leur tour, les personnes accompagnées peuvent profiter d'un café et de petits gâteaux. L'atelier est en effet proposé durant l'accueil de jour, et ce dernier fonctionne normalement. Dans le salon de thé improvisé en salon de coiffure, on s'amuse à comparer ses coupes de cheveux, de barbe. Le tout entre deux récits de galères de vie, ou d'anecdotes croustillantes.

RÉPONDRE À UN BESOIN

Le matériel de manucure et de coiffure (rasoir, ciseaux...) est entièrement financé par la Société de Saint-Vincent-de-Paul, qui a validé ce projet assez rapidement. Le besoin était important chez les accueillis : ces derniers n'ont souvent pas les moyens de recourir à ce luxe, qui peut sembler, à certains d'entre nous, une simple convention sociale.

« Cela a commencé avec une personne venue à l'accueil de jour, raconte Sarah. Cet homme nous a dit qu'il se rendait au mariage de son cousin et une bénévole s'est proposée pour lui raser la barbe. Nous en avons reparlé en réunion, et on s'est dit qu'il y avait quelque chose à mettre en place. »



Sarah en pleine séance de manucure.

C'est une activité que chaque équipe peut organiser : Sarah n'est pas esthéticienne, Gaël n'est pas coiffeur, mais les bénéficiaires ne demandent pas des gestes professionnels : juste un soin des cheveux, de la barbe ou des mains. C'est surtout un moment de convivialité. Dont les bénévoles profitent tout autant ! ■

David Bugeat,
Conférence jeunes Vannes



Gaël en action.

Voir le reportage





Mandalay (Myanmar ex-Birmanie) après le séisme.

Soulager le Christ souffrant dans ses frères partout dans le monde

La vocation première de la Société de Saint-Vincent-de-Paul est l'accompagnement régulier des personnes en difficulté. En cas de catastrophes naturelles, de conflits armés ou d'accidents majeurs, la Société de Saint-Vincent-de-Paul peut mobiliser son vaste réseau présent dans plus de 150 pays, pour porter secours rapidement et efficacement. Cette mobilisation passe à la fois par la collecte de fonds d'urgence et par une action de terrain, menée en lien étroit avec les Conférences et Conseils locaux, les mieux placés pour répondre aux besoins spécifiques des victimes.

CHARITÉ SANS FRONTIÈRE

Ce soutien ne se limite pas à l'aide matérielle : fidèle à son esprit, la Société veille aussi à une présence fraternelle et spirituelle auprès des personnes touchées. Ainsi, lors du séisme au Myanmar (ex-Birmanie), le Conseil Général International (CGI) a non seulement lancé un

“ En cas de catastrophes naturelles, de guerres et d'accidents majeurs, la Société lance des initiatives d'urgence sur place et fournit des fonds pour aider les victimes, généralement à travers la Société locale. ”

La Règle 4.2 Assistance d'urgence

appel aux dons, mais a aussi invité les Vincentiens du monde entier à prier pour les familles sinistrées. Après le séisme d'Haïti (2010), des fonds ont permis d'acheminer des kits de survie et un soutien pastoral. Le typhon Haiyan (2013) a déclenché une réponse internationale pour reconstruire et accompagner les victimes. En France (2016), lors des inondations, les Conférences ont soutenu les sinistrés par des actions concrètes et une écoute fraternelle. Au Népal (2015) comme en Ukraine (depuis 2022), la Société de Saint-Vincent-de-Paul a apporté secours et

réconfort, montrant une solidarité fidèle à sa mission.

AIDER MÊME DANS L'URGENCE

À travers ces actions d'urgence et ces interventions, la Société de Saint-Vincent-de-Paul témoigne d'une charité sans frontières, à la fois matérielle et spirituelle, universelle, humble et réactive, toujours attentive aux appels des plus vulnérables, même dans l'urgence. ■

*Afsaneh Amirmoez
Conférence Saint-Jean-Paul-II à Limoges*

La correspondance d'Amélie Ozanam

Entre la fin de l'année 1840 et l'été 1851 – date à partir de laquelle le couple ne sera plus séparé – Amélie Ozanam écrit 79 lettres à son fiancé, puis à son mari. À travers cette correspondance, c'est une femme qui se dévoile et un couple qui se construit, sous nos yeux.

UNE CORRESPONDANCE RÉVÉLÉE

Nous connaissons bien les lettres de Frédéric Ozanam grâce à son épouse, Amélie, qui les rassembla très tôt après sa mort. Elles seront publiées partiellement pour la première fois dès 1865.¹ En revanche, on connaît peu les lettres d'Amélie elle-même, la correspondance du couple n'ayant été publiée qu'en 2018.²

Lorsqu'ils se fiancent, le 24 novembre 1840, Frédéric Ozanam et Amélie Soulacroix ne se connaissent pratiquement pas. Frédéric va rapidement partir pour Paris, à la suite de sa nomination comme professeur à la Sorbonne. Avant le mariage, le 23 juin 1841, il ne reviendra que deux semaines à Lyon, au moment de Pâques. C'est donc à travers une cinquantaine de lettres que les fiancés vont apprendre à se connaître. Par la suite, ces lettres les aideront à supporter l'absence lors de leurs séparations.



Amélie Ozanam a écrit au moins 79 lettres à Frédéric

UNE FIANCÉE LIBRE ET LUCIDE

Quand, par l'intermédiaire de l'abbé Noirost³, Amélie rencontre Frédéric, c'est une jeune fille qui vit heureuse au sein de sa famille. Elle a repoussé deux demandes en mariage et se voit sereinement « vieillir fille » en s'occupant de

l'aîné de ses deux jeunes frères paralysés.

Amélie ne voulait pas d'un mariage arrangé, fréquent à cette époque, comme le montre ce passage, dont une phrase peut sembler prémonitoire : « *Il me semble que je n'aurais jamais eu assez de courage ou assez d'insouciance*

pour consentir à consacrer mon existence tout entière à un inconnu que le hasard m'aurait fait rencontrer et les convenances seules compter. Si la vie est courte quelques fois, elle peut être longue aussi. Faut-il au moins que le jour où deux, on en commence le voyage, l'horizon paraisse serein et la route douce et fleurie. Et si l'on rencontre les amertumes ou les douleurs, faut-il au moins avoir le souvenir du bonheur. Je demandais aussi d'éprouver plus que de l'estime pour celui à qui j'allais me donner. Je voulais pouvoir le lui dire... Tout cela m'a été accordé et je remercie Dieu » (27 mars 1841).

UNE CORRESPONDANCE TENDRE ET FRANCHE

On est étonné par la maturité d'Amélie dès les lettres des fiançailles. Avec une totale franchise et une grande simplicité, elle aborde tous les sujets de la vie conjugale, les plus importants du couple : leur foi, leur amour, leurs chagrins mais aussi les plus anodins comme la tenue vestimentaire ou la distraction de Frédéric.

Tous les tons sont employés, humour, taquinerie ou reproche, quand elle sent que Frédéric veut lui épargner les soucis de la vie qu'elle entend aussi partager.⁴

ÉCRIRE POUR TRAVERSER L'ABSENCE

En dix ans, le couple va connaître plusieurs séparations, dont une de trois mois, en 1842, suite à la première fausse couche d'Amélie⁵. Il y en aura d'autres plus courtes, notamment liées à sa santé pour lui permettre d'avoir un enfant. Durant ces périodes, toujours mal vécues, les époux échangent souvent plusieurs lettres par semaine : c'est le seul moyen de communication à l'époque. Elles nous racontent leur vie au quotidien, une vie ancrée dans un profond amour. Amélie, qui, par nécessité, se repose, suit en détail tout ce que fait Frédéric à Paris. Elle donne son avis, l'encourage lorsqu'il doute de son avenir au moment de la succession de Fauriel dont il était le suppléant, en lui rappelant l'essentiel.⁶ Il y est bien sûr plusieurs fois question de cet enfant qu'ils souhaitent. Marie naîtra le 24 juillet 1845.

UN AMOUR PROFOND ET EXIGEANT

Une relation quasiment fusionnelle va s'établir entre les époux. « *Dans la jouissance de l'amour se mêle une souffrance très réelle quand on aime fortement : l'impuissance de pénétrer l'âme de celui qu'on aime.* »⁷ Phrase très forte qui

contredit l'image du couple bourgeois du XIX^e siècle que l'on a voulu donner d'eux.

Leur courte vie commune mettra un terme à cette correspondance, Dieu n'exauçant pas son vœu : « *Pour des époux, c'est un grand bonheur qu'ils meurent en même temps.* »⁸

Sa correspondance ne se limite pas, bien sûr, à ses échanges avec Frédéric. Les lettres à ses parents sont intéressantes aussi, comme celles écrites après la mort de son mari, auquel elle restera fidèle et dont elle fera vivre la mémoire.⁹ ■

Christian Dubié, président du Conseil départemental du Cher

EN SAVOIR +

INCERTITUDE : RÉPONSE D'AMÉLIE À LA LETTRE DE FRÉDÉRIC DU 27 JUILLET 1844

« Je trouve tes réflexions sur l'incertitude dans laquelle le bon Dieu nous place si souvent bien excellentes et bien dignes d'être méditées. Mais, cher ami, tu sais bien que ce que je désire par-dessus tout en ceci, c'est de te voir dans une position digne de toi, dans une position qui te donne plus de liberté pour faire plus de bien. Certainement je jouirai aussi bien qu'une autre des avantages que donne plus de fortune, mais que cela ne te tourmente pas. Lorsque je me suis mariée je savais fort bien que ce n'était pas la fortune qui me rendrait heureuse. Je l'ai mis (sic) en dernier dans les choses que je désirais : je voulais mieux. Je l'ai eu et plus encore que je ne savais, ainsi je n'ai aucun droit à vouloir le reste. S'il arrive par surcroît je remercierai Dieu ; si non, j'aurai bien assez à le bénir de tout ce qu'il m'a donné. »

¹ Voir Ozanam Magazine n° 256

² Léonard de Corbiac en collaboration avec Magdeleine Houssay – Correspondance Frédéric Ozanam et Amélie Soulacroix

³ Professeur de philosophie au Collège Royal de Lyon, qui a redonné la foi à Frédéric

⁴ Lettre du 6 mars 1841

⁵ Frédéric la rejoindra quand il le peut.

⁶ Voir « en savoir plus »

⁷ Notes d'Amélie après la mort de Frédéric – fragment n° 23

⁸ Lettre du 27 juillet 1842

⁹ Voir Matthieu Bréjon de Lavergnée – Amélie Ozanam – Une vie 1820-1894

CONTEMPLER



Le moine au bord de la mer, Caspar David Friedrich (1808/1810). Andres Kilger CC Alte Nationalgalerie, Berlin



Prière de l'éducateur (extrait)

Porter sur la création le regard d'amour du Créateur,
Un regard qui va à l'intérieur même des choses, qui voit en tous
lieux la marque de Dieu.

Seigneur ! Je voudrais élargir et purifier mon regard,
Je voudrais tout regarder,

Comme Toi, tu regardes les choses, les êtres et les personnes.

Avec Ton regard, Seigneur, je verrais alors l'univers, notre bonne
Terre et l'humanité, Comme Toi, mon Père, tu les vois.

Je verrais, Seigneur, comment ton plan d'amour se réalise...

Je verrais que tu es présent, source de toute bonté,

Dans la moindre palpitation de vie.

*Un religieux de la Congrégation des frères de la Doctrine chrétienne
(communauté engagée dans l'enseignement
de la foi chrétienne en Alsace et à Madagascar)*

RÉFLÉCHIR

Pier Giorgio Frassati, l'homme des Béatitudes



En septembre prochain, l'année du Jubilé à Rome, un Vincentien (bénévole de la Société de Saint-Vincent-de-Paul) sera canonisé : Pier Giorgio Frassati. C'est une joie pour tous mais aussi un rappel de notre vocation vincentienne.

QUI EST FRASSATI ?

Italien, Pier Giorgio Frassati est né le 6 avril 1901 dans une famille anticléricale de la bourgeoisie piémontaise à Turin (Italie). Il est décédé le 4 juillet 1925, voici un siècle. Son décès survient à la veille d'obtenir le diplôme d'ingénieur des mines. Grand sportif, il aimait en particulier les courses en montagne avec sa bande de copains. Il s'agissait alors, avec d'autres jeunes, de découvertes émerveillées de la nature et de grands moments de méditation, de prière et d'adoration. Frassati était entré dans la contemplation si chère à saint Vincent de Paul.

UN VINCENTIEN FIDÈLE

Il est attentif, dès son jeune âge, à toutes celles et ceux qui, autour de lui, connaissent la précarité. Non seulement, il participe activement à l'Action Catholique Italienne, mais il s'engage dans notre Société de Saint-Vincent-de-Paul, déjà bien implantée en Italie. Et là, il se distingue par son énorme et très généreux dévouement près des pauvres et des malades. Il consacre

beaucoup de temps à la visite des familles précaires mais également des malades.

Le fond de sa vie spirituelle ? Il accueille joyeusement l'action de Dieu dans sa vie. Il s'imprègne de foi et de charité. Cela est dû à la prière et à l'eucharistie quotidienne qui lui permettent de vivre l'autre dimension désirée par Monsieur Vincent : avec la contemplation, l'action. Et donc l'apostolat vécu avec zèle, vertu évangélique et missionnaire à laquelle tout Vincentien est appelé.

LA BASE DE LA RELIGION : LA CHARITÉ.

Le pape Jean-Paul II l'a béatifié le 20 mai 1990, qualifiant Pier Giorgio Frassati de « l'homme des Béatitudes ». Au cours de la célébration, la lettre de saint Paul aux Philippiens (Chap. 3, versets 8-14) a été lue : « *Je considère Tout comme des balayures en vue d'un seul avantage, le Christ en qui Dieu me reconnaîtra comme un juste.* » Une autre phrase de l'apôtre Paul est souvent appliquée à



Pier Giorgio : « J'ai été saisi par le Christ. »

Mais écoutons Frassati lui-même :
« La base de notre religion, c'est la charité. Sans elle, toute notre religion s'écroulerait... Toute la foi catholique est fondée sur l'amour... En nous approchant des pauvres, petit à petit nous en arrivons à devenir leurs confidents et leurs conseillers... »

Ainsi, avec Pier Giorgio Frassati, prions nous-mêmes, Vincentiens d'aujourd'hui : « Père, notre Seigneur et notre Dieu, faites que, par l'intercession du jeune Pier Giorgio Frassati, nous aussi, nous puissions répandre, parmi les hommes et les femmes de notre temps, l'esprit des béatitudes évangélique, et tout spécialement la paix, la charité, l'amour, la tendresse et la miséricorde. » ■

Jean-Claude Peteytas, diacre vincentien

En avril 2025, les jeunes de la Société de Saint-Vincent-de-Paul se sont rendus en Italie, sur les pas de Frassati.

ANIMER

La commission spiritualité : une vie comme celle d'une Conférence !

Les membres de la commission spiritualité animent le réseau des bénévoles pour entretenir la spiritualité vincentienne.

Le territoire de la commission spiritualité est celui de la France et non celui d'une paroisse. Mais... comme une Conférence, les 11 membres de cette commission forment une communauté fraternelle de foi et d'action selon la règle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

SE RÉUNIR, MALGRÉ LA DISTANCE

Chacune de nos réunions commence par une prière et un partage et se termine en rendant grâce. Ces temps sont préparés à tour de rôle par chacun des membres. L'éloignement de nos lieux de vie (de Bourges à Sisteron en passant par Paris, Bordeaux, Auxerre...) implique l'utilisation de la visioconférence pour nous rencontrer au cours de l'année (six réunions dont deux en présentiel).

Pour allier travail et temps de prière, nous nous réunissons au début de l'année à Fain-lès-Moutiers (Côte-d'Or), dans la maison natale de Catherine Labouré (Fille de la Charité), pour notre retraite annuelle ! Nous

y vivons des temps de ressourcement, de travail, de prière et de... détente. Cet endroit est porteur de paix, il nous permet de vivre des échanges inspirants.

C'est là-bas que nous avons préparé la prochaine retraite de bénévoles autour de notre positionnement en tant que bénévoles chrétiens en Conférence et avec les personnes rencontrées.

Cette retraite est une vraie source de lumière et de motivation pour avancer dans la foi et dans notre chemin d'engagement de bénévoles.

COORDONNER LE TRAVAIL ENTRE TOUS

Comme dans une Conférence, nous décidons ensemble des actions à mener et nous nous répartissons les tâches. Il y a les tâches régulières : la rédaction des livrets spirituels ou les sessions de formation à l'animation spirituelle que nous assurons à tour de rôle selon un calendrier fixé en début d'année. Et il y a les gros chantiers : les retraites et pèlerinages à La Salette, Lourdes, Saint-Jacut-de-la-Mer que nous réalisons tous ensemble avec l'aide des salariés du Conseil national de France.

SE FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

Comme les membres d'une Conférence, nous n'oublions pas de nous former. Nous étions plusieurs à suivre la session Diaconie 2025 aux Facultés Loyola de Paris. Notre accompagnateur spirituel, Jean-François Desclaux, est présent à chacune de nos rencontres. C'est un beau cadeau pour nous !

Membres de cette commission depuis quelques années, nous sommes émerveillées des richesses apportées. Quelle joie d'avoir été appelées à ce service ! ■

*Catherine Bataille,
vice-présidente du Conseil départemental 45,
et Liz Andrea Zarco Quintero, bénévole à Bordeaux*

“ Nous
décidons
ensemble
des actions
à mener. ”

>> Pour méditer et prier



Le but principal de notre association a été de ne faire de nous tous qu'un seul cœur, qu'une seule âme, en sorte que, en nous racontant les uns aux autres les diverses œuvres auxquelles nous nous sommes livrés, c'est ne pas nous demander de mutuels applaudissements mais de mutuels conseils, mais de mutuels encouragements à mieux faire.



*Frédéric Ozanam,
rapport sur les travaux de la société de Saint-Vincent-de-Paul,
Paris 27 juin 1834*

Les livrets spirituels, des outils conçus pour vous

Chaque livret spirituel est élaboré avec soin par deux membres de la commission spiritualité.

Ils commencent par sélectionner des textes, dont un extrait d'Évangile choisi parmi les lectures du mois. Ensuite, Bendo, illustrateur, réalise un dessin original pour accompagner un ou deux de ces textes et prières.

Textes et illustrations pourront servir de support au temps spirituel. Le dessin de Bendo invite à contempler et à découvrir le message de l'Évangile ou du texte qu'il illustre. On remarquera que l'action de l'Esprit Saint y est toujours perceptible.

Chaque livret reflète ainsi la sensibilité de ses auteurs et nous fait découvrir une manière de vivre la charité. ■

*Pages réalisées par Catherine Philippe,
animatrice en pastorale au CNF*

Guide conseil pour animer son équipe :

- Proposer des temps spirituels :
chacun a quelque chose à partager sur les rencontres et les actions menées au sein de la Conférence. Les livrets préparés par la commission sont conçus spécialement pour vous aider dans ces moments.
- Partager et relire notre engagement :
c'est un moyen essentiel pour que cet engagement nous nourrisse.
- S'appuyer sur les lettres de Frédéric Ozanam :
la foi qui a animé Frédéric Ozanam et ses compagnons lors de la création des premières Conférences peut toujours nous guider aujourd'hui.



Groupe de partage lors des Rencontres nationales à Lourdes.

Écouter le
podcast
des lettres
de Frédéric
Ozanam



BILLET

Père Jean-Yves Ducourneau* c.m.

“LA CHARITÉ NE PREND PAS DE VACANCES !”



Même en été, « tu peux me dire : je n'ai pas vu Dieu. Mais peux-tu me dire : je n'ai pas vu d'homme ? Aime ton frère ! Si tu aimes ton frère que tu vois, tu vois en même temps Dieu lui-même, car tu verras la charité même. » (Saint Augustin). C'est pourquoi, comme Dieu est en tout temps et en tout lieu, la charité « inventive à l'infini » ne peut jamais être absente, puisque Dieu est charité.

Ainsi, si la Charité ne prend pas de vacances – comme la misère d'ailleurs –, il convient de rappeler que l'Évangile non plus ! Parfois, il nous semble loin le temps où saint Vincent parlait de « faire la charité » comme il aurait pu dire « faire l'Évangile ». Aujourd'hui encore, parce que la charité n'est jamais suffisante contre la misère qui, elle aussi, est « inventive jusqu'à l'infini », il nous faut retrouver la fibre vincentienne pour ne plus la lâcher, même lorsque le temps est au relâchement comme l'été qui semble mettre entre parenthèses la vie quotidienne planifiée de nos agendas.

La charité, selon saint Vincent, mais plus encore selon

Jésus lui-même, n'a ni temps ni heure, ni même de saisons. De fait, comme le disait sainte Louise de Marillac, en tout temps et en tout lieu, même sur nos lieux de vacances si nous avons la possibilité d'en prendre, « la charité de Jésus crucifié nous presse ».

La foi nous l'assure : la charité est le lien privilégié avec Dieu via l'humain. Elle est ainsi l'espérance incarnée, car, en elle, il n'y a pas de place pour le désespoir.

“ *La charité est le lien privilégié avec Dieu, via l'humain.* ”

Quand elle est affective, elle rappelle que Dieu nous aime alors que nous sommes misérables ; quand elle est effective, elle nous envoie sur le chemin de nos frères pour leur faire savoir que, eux aussi, malgré leur vie qui peut nous sembler « en

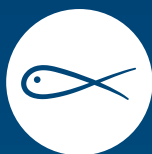
dehors de clous », sont aimés, et aimés d'une manière préférentielle, comme le Christ nous l'a montré auprès du blessé de la vie, du malade et de l'exclu.

Par ce lien « inventif à l'infini », même en été, « vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'Amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu » (Eph. 3, 19). ■

* « La charité inventive ». Jean-Yves Ducourneau. Éditions EDB. 2017

OZANAM MAGAZINE N° 262, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 120 avenue du Général Leclerc 75014 Paris. Site internet: ssvp.fr | **Directeur de publication** : Serge Castillon **Rédactrice en chef** : Valérie-Anne Maitre – **Rédacteurs** : Afsaneh Amirmoez ; Marie-Juliette Bayonne ; Antoine Bouvier ; David Bugeat ; Christian Dubié ; Jean-Yves Ducourneau ; Guilhem Ecarnot ; Valérie Grabé ; Jean-Charles Mayer ; Jean-Claude Peteytas ; Catherine Philippe ; Michel Tacchi ; Daniel Rehm. **Pigiste** : Sophie le Pivain. **Service abonnements** : clotilde.lardoux@ssvp.fr – 5 numéros pour 13 € par an. **Dépôt légal** : juillet 2025 – n°262. **ISN** : 2551-9719. **Création et mise en pages** : agencescoopcommunication.com – 14422-MEP – **Impression** : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62 620 Ruitz. **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** : COMMUNICATION@SSVP.FR





SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

boutique.ssvp.fr



Le site pour commander tous les articles nécessaires à votre mission de bénévole



Les Lettres d'Ozanam

Extraits et passages de lettres de Frédéric Ozanam pour mieux appréhender sa personnalité et sa spiritualité. Un livre pour découvrir ou redécouvrir les écrits de notre fondateur.

Soyez identifiables !

Utilisez nos gilets, sweats, sacs et kakemonos pour être visibles lors de vos actions publiques !



Une clé USB pour mieux communiquer !

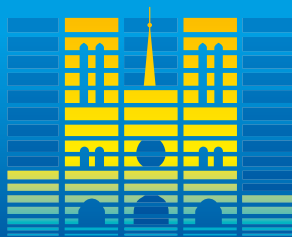
Elle regroupe la charte graphique, le logo, les 5 films institutionnels pour faire découvrir les actions phares de l'association, le film Vigilance-Bienveillance et le film sur la vie en Conférence.

Foi
Politique
Vie quotidienne

LA VIE PREND UN SENS

Culture
Information
Prières
Débats

**RADIO
NOTRE
DAME**



FM 100.7  [RADIO NOTREDAME.COM](http://RADIONOTREDAME.COM)

FM 100.7 PARIS IDF ET BEAUVAIS - FM 90.7 LAON - FM 90.6 NOYON

www.rcf.fr/radio-notre-dame

OU VIA L'APPLICATION



Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

RADIO NOTRE DAME VIT DE VOS DONS

